

STRUCTURE DU CORPS DE LA VESSIE.

A part le péritoine, qui forme une tunique incomplète, et dont je me suis suffisamment occupé, la vessie est composée de deux membranes, l'une interne, muqueuse, l'autre externe, musculieuse.

Membrane muqueuse. — La muqueuse vésicale est normalement d'un blanc grisâtre. Cette couleur est modifiée par l'état pathologique : dans les inflammations aiguës, elle est rouge, très vascularisée ; mais, beaucoup plus souvent, l'inflammation est chronique et provient soit de la présence d'un corps étranger (calculs ou objets divers), soit de l'extension d'une inflammation du canal de l'urètre ou d'une cystite du col, et la couleur en est alors ardoisée. La muqueuse est, dans ce cas, toujours épaissie et renferme dans ses couches des extravasats sanguins ; elle est souvent villeuse, tomenteuse, et saigne au moindre contact ; des fongosités peuvent se développer à sa surface, quelques-unes acquièrent parfois un volume considérable et forment un véritable fungus ordinairement implanté sur le bas-fond, bien pédiculé, et dont il est possible de pratiquer l'ablation par la voie hypogastrique. Il s'y développe parfois des cancers dont le diagnostic offre toujours au début une certaine obscurité. L'extirpation de ces tumeurs présente souvent des difficultés insurmontables, surtout lorsqu'elles occupent le bas-fond. La cystoscopie rend quelquefois alors de véritables services.

La muqueuse vésicale peut être recouverte de fausses membranes diphtériques comme on en rencontre dans le croup ; les cantharides occasionnent cette sorte de cystite. Quelle qu'en soit la cause, le catarrhe de la muqueuse vésicale détermine, presque toujours, la fermentation de l'urine et la production de l'ammoniaque aux dépens de l'urée, et il se forme alors des dépôts de phosphate ammoniaco-magnésien qui incrustent rapidement les sondes : aussi ne doit-on pas, pour cette raison, laisser ces dernières plus de quelques jours à demeure dans la vessie, car elles irritent fortement le canal quand on les retire.

Lorsque la muqueuse vésicale est enflammée, ramollie, ulcérée même par places, et qu'en même temps l'urine est devenue très alcaline par décomposition, le liquide altéré pénètre dans le sang par cette voie et produit une intoxication urineuse. Il survient aussi une infection rénale.

La muqueuse du corps de la vessie est-elle sensible ? Cette sensibilité est très obtuse quand la muqueuse est saine ; on en acquiert tous les jours la preuve par le cathétérisme : la sonde peut toucher les parois de la vessie sans que les malades en aient conscience. Il en est ainsi du contact de la pierre. De même la lithotritie dans une vessie saine n'occasionne que peu de douleur. Dans cette dernière opération, il importe de ne pas saisir la muqueuse avec le brise-pierre, et Nélaton, dans le but d'éviter cet accident, comptant sur la sensation perçue par le malade, conseillait de ne jamais endormir ; mais, pour s'assurer que la muqueuse n'est pas pincée, il suffit, après avoir saisi et fixé la pierre, de mouvoir l'instrument latéralement et d'avant en arrière : s'il est mobile (et la manœuvre est aisée, puisque la vessie doit contenir de l'eau), c'est que le calcul seul est saisi. On peut donc, dans la pratique de la lithotritie, endormir sans inconvénient les malades.